

En effet, Mme Duplan, qui, de par la générosité de son mari, se trouvait à la tête d'une belle fortune personnelle, mit son fils au collège, porta un deuil correct, et, au bout de dix-huit mois, épousa le bel Hector de Prévillac, qu'elle avait connu autrefois chez ses parents, qui n'avait pas un sou, était doué d'une médiocre intelligence, mais portait un tortil de baron dans ses armoiries.

La nouvelle baronne avait réalisé tous ses rêves; elle était noble, elle était riche, elle avait une habitation magnifique, une automobile à ses ordres, un mari à ses pieds. Pourquoi alors, semblait-elle plus triste, plus sombre, plus fermée que jamais?

C'est que la Providence, par un juste retour, lui avait infligé la plus terrible des épreuves.

Cette femme, si manifestement insensible, aimait follement, passionnément, exclusivement le fils qu'elle avait eu de son second mariage: le pauvre petit Lucien.

Il est vrai de dire que cet enfant adoré était le plus charmant, le plus tendre, le plus intelligent, le plus délicieux qu'on puisse rêver.

Hélas! après avoir eu une enfance délicate et avoir donné à ses parents toutes les angoisses et toutes les inquiétudes, il avait eu vers sa douzième année une déviation de la colonne vertébrale.

Cet accident terrible l'avait mis à deux doigts de la mort et l'avait laissé complètement impotent, privé à jamais de l'usage de ses jambes.

A ce coup, la baronne avait failli perdre la raison.

Peu à peu, cependant, il y avait eu un peu d'amélioration dans l'état du petit malade. On avait pu le sortir de la gouttière de plâtre dans laquelle il était enfermé depuis deux ans, il pouvait rester assis

dans un fauteuil ou dans sa voiture, lire, écrire, causer... enfin, vivre un peu comme tout le monde. Aussi, sa mère voulait-elle s'illusionner et n'admettait-elle pas que son enfant fut infirme pour toujours.

La souffrance noblement acceptée purifie et élève les âmes naturellement grandes et bonnes. Les coeurs secs, égoïtes et mesquins s'aigrissent au contraire à son contact. La baronne de Prévillac, qui n'avait jamais songé qu'à elle, qui avait vécu uniquement préoccupée de futilités et de vanités, était devenue réellement méchante sous le poids de sa douleur.

Son mari, sa fille Marcelle, de deux ans plus jeune que Lucien, étaient bien les victimes de cet état d'âme, mais celui qui en souffrait le plus était incontestablement le pauvre Max.

Sa mère ne semblait supporter qu'avec peine le contrete que formaient sa force et sa santé avec la faiblesse et la fragilité de son frère. Cette jalousie muette, cette hostilité cachée n'étaient pas faites pour faciliter leurs relations et rendaient bien difficile la démarche que le jeune homme accomplissait ce jour-là.

Après être resté quelques minutes, debout et silencieux, au milieu du salon, Max s'assit brusquement sur une petite chaise et lança tout d'une haleine, comme s'il eût peur de ne pouvoir continuer s'il s'arrêtait:

— Maman, je viens vous dire quelque chose... quelque chose de bien ennuyeux: je suis ruiné...

— Ruiné!... s'écria la baronne avec plus d'indignation que d'étonnement. Et par quelle série d'absurdités es-tu arrivé à ce brillant résultat?

— Je n'en sais rien du tout, j'ai toujours dépensé sans compter, c'est vrai, mais il me semble que je n'ai pas fait tant d'absurdités que cela.